



PAVEL KOLESNIKOV - piano

Pianiste d'origine russe, Pavel Kolesnikov a tout d'abord étudié le violon et le piano. Après dix années d'étude, il se consacre exclusivement au piano et entre au Conservatoire de Moscou dans la classe de Sergey Dorensky, puis au Royal College of Music de Londres dans la classe de Norma Fisher. Il étudie ensuite avec la célèbre pianiste Maria João Pires. En 2012, il remporte le 1^{er} prix de la Honens International Piano Competition de Calgary. Il poursuit une carrière internationale fructueuse en tant que récitaliste, chambрист et soliste avec des orchestres réputés tels, entre autres, le BBC Philharmonic, l'Orchestre national russe et l'Orchestre symphonique de Toronto. Son enregistrement des Mazurkas de Chopin, chez Hyperion, a remporté, en 2016, un Diapason d'Or et un Gramophone Award. Débuts au LMMC.

Notes

La *Sonate D 894* de **Schubert** se présente comme une suite de la trilogie des *Sonates D 840, D 845 et D 850*; Schubert la considérait comme sa « quatrième sonate ». De cette œuvre, Schumann écrira qu'elle est la plus parfaite de ce groupe de sonates « quant à l'esprit et à la forme ». Dès le début du premier mouvement, Schubert instaure le caractère de l'œuvre : temps élargi, climat méditatif, ampleur et fluidité de la ligne mélodique accompagnée par une harmonie peu fluctuante, donnant l'impression d'un immobilisme. L'*Andante* repose sur deux thèmes alternés et variés, le *Minuetto*, très contrasté, précède l'*Allegretto* final, rempli de fraîcheur, en forme de rondo. Un motif martelé sur une note ou sur un accord parcourt toute la sonate et lui confère son unité. La *Valse en la mineur* de **Chopin** ne fut publiée qu'après sa mort et elle fut longtemps attribuée à Charlotte de Rothschild, une élève du compositeur. Ce n'est qu'en 1995 que l'œuvre fut reconnue comme étant de Chopin. **Mozart** résidait à Paris lorsqu'il composa sa *Sonate K. 310*. Le caractère tragique de l'œuvre, l'agitation presque continue qui l'anime ainsi que les dissonances et le chromatisme reflètent l'état d'esprit de Mozart et ses désillusions quant aux espérances qu'il avait fondées sur ce voyage à Paris. Si, en 1763, alors enfant prodige, il avait suscité la curiosité, c'est surtout l'indifférence qu'il rencontra en tant que compositeur adulte. Le *Prélude op. 28 no 15* de **Chopin** fut composé lors d'un séjour à Majorque. C'est à la répétition de la note *la* tout au long de la pièce, que cette œuvre doit son surnom de « goutte d'eau ». La *Polonaise-Fantaisie op. 61* est une œuvre brillante, empreinte de liberté et d'une grande richesse harmonique, mélodique et rythmique.

Florence Leyssieux



PAVEL KOLESNIKOV - piano

Since winning the Honens International Piano Competition in 2012, Pavel Kolesnikov has performed extensively around the world as soloist with orchestras, in chamber music, and in recitals. Among other venues where he has performed are Zankel Hall at Carnegie Hall, Berlin's Konzerthaus, London's Wigmore Hall, Melbourne Recital Centre, Tokyo's Saitama Theater and the Louvre Auditorium in Paris. Following his Wigmore Hall debut in January 2014, *The Daily Telegraph* gave Kolesnikov's recital a rare five-star review. Born in Novosibirsk, Russia, Kolesnikov now lives in London. He believes strongly in the cross-fertilization of the arts, and holds strong interests in painting, photography, and fashion. He is also renowned for his collection of fine perfumes, some of which date back nearly a century. First LMMC appearance.

Notes

No less an authority than Schumann considered **Schubert's** *Sonata D. 894* to be his “most perfect work, both in form and spirit.” Each movement opens and ends quietly, except for the opening of the *Menuetto*. There is nothing here for the pianistic showman; just another superb example of Schubert’s idiomatic writing, marked by a spacious unfolding of each movement’s structure, lilting rhythms, engaging melodies and a fondness for hovering between major and minor tonalities.

Vienna’s musical life left its imprint on **Chopin** in the form of the waltz, though most of his waltzes were composed years later, including the endearing little *Waltz in A minor*, one of his last, that serves as a prelude to Mozart’s sonata in the same key.

In **Mozart**’s day, a composer’s decision to write a piece in the minor mode usually signified that the music would feature unusual dramatic content and emotional depth. Such is the case with his *Sonata in A minor*, considered by many to be one of his greatest. Some believe that the death of his mother accounts for the darkly dramatic mood.

Aside from Bach’s *Well-tempered Clavier*, **Chopin**’s *Preludes Op. 28* are surely the most famous group of pieces conceived as an orderly traversal of the 24 major and minor keys. *No. 15 (the famous “Raindrop” Prelude)* is by far the longest of them, and could easily qualify as a nocturne. The strangely-named *Polonaise-Fantaisie* is widely regarded as one of Chopin’s finest works. This enigmatic composition can be seen as a large-scale ternary structure, but it is so full of digressions, transitions and episodes that “ternary” becomes only a superstructure on which to hang the work’s many parts.

Robert Markow